

II

En la mesme année, le 26ème juillet, feste de la Glorieuse Ste. Anne : Nicolas Drouin, aagé de 14 ans, fils de Robert Drouin, de la paroisse du Chasteau-Richer, Coste de Beaupray, estant affligé du mal caduc qui le mettoit souvent en danger de périr ou par le feu ou dans les eaux, tombant comme mort au lieu où il se trouvait surpris, se voua à Ste. Anne, et commença une neuvaine en son honneur, suivant le conseil que ie luy en donnay et à ses parents qui me demandoient, et par ce moyen, il recouvra sa santé et maintenant est parfaitement guery de son infirmité, il continue tous les ans avec ses parens de rendre ses actions de grâces à Ste. Anne, le jour de la feste en son Eglise du Petit Cap.

III

L'année 1664, Marguerite Bire, femme de Mathurin Roy, habitant de Québec, aagée de 45 ans, ou environ, s'estant rompu une jambe et les os divisés en quatre n'ayant pu être réunis, estoit demeurée estropiée depuis huit mois, sans pouvoir aucunement marcher à l'advenir (car tel estoit le sentiment des chirurgiens). C'est ce qui l'obligea de recourir à Dieu avec confiance par les mérites de Ste. Anne. Elle commença donc une neuvaine, se confessa généralement, et ayant fait vœu de visiter tous les ans une église ou chapelle dédiée en l'honneur de Ste. Anne, elle se fit porter le jour de sa feste, en son Eglise du